

Ted Deltour

Quel est votre cursus ?

J'ai fait un bac littéraire et en parallèle j'ai fréquenté des écoles et des troupes de théâtre. J'ai toujours aimé le frisson de la scène, un espace de liberté et d'expression ●●●



Des représentations itinérantes m'ont donné le goût du voyages et de la vie en communauté. Alors que je boucle mon DEUG de psycho, je travaille comme danseur et "character" à Disneyland. J'y côtoie toutes sortes de gens de nationalités différentes qui vivent, s'amusent et dansent ensemble. Une vie avec un petit côté "FAME" qui ne m'a jamais vraiment quitté depuis. J'aime le brassage, toutes les formes d'expression, l'énergie créative. J'aime quand ça déborde. je m'ennuie dans le consensuel. Et puis j'ai la bougeotte, et c'est l'époque des voyages. Je pars à Barcelone, Madrid où je fais des petits boulots. Puis je retourne à la capitale et je deviens concierge du plus petit et plus cher hôtel au monde ; 1 place Vendôme. Enfin, je m'envole pour St Barth après avoir escaladé la tour St Jacques au petit matin en guise d'au revoir à Paris..

Pourquoi avoir choisi votre métier actuel ?

Je n'ai rien choisi à vrai dire car les événements ont naturellement évolué pour que je fasse ce que je fais aujourd'hui. J'ai toujours été un collectionneur de rêves, de trésors.. Ce qui me plaît c'est l'histoire que renferme les objets, les choses. C'est déjà un trésor, un bijou en soi ; le précieux est là encore davantage que le matériau utilisé. C'est, je pense, ce qui rend mes bijoux uniques : cette relation étroite entre mon imaginaire et le bijou. J'y projette mes envies, mes fantasmes, mes rêves d'enfants. Ma matière c'est l'univers : des météorites, des amulettes d'Egypte en faïence, anciennes de plus de 3000 ans, des pièces de butin, des perles de la culture Maya, des trésors du royaume de perse et tant d'autres choses encore. Dans ma chambre d'ado, mes trésors débordaient de partout... et chaque trésor avait son histoire que je me faisais une joie de partager dès que je voyais un oeil brillé de curiosité. Mon premier gri-gri je l'ai créé à treize ans. Je l'ai conservé. J'aime utiliser mes mains. C'est comme une forme de méditation ; créer quelques chose de minutieux patiemment et je retrouve cette paix en créant mes bijoux. Le temps s'arrête et je peux me re-connecter. Je travaille "à la balinaise", sur un coussin de paille, toujours en musique, un petit bouquet du jardin dans un verre et une bougie allumée. C'est un rituel, comme un calligraphe japonais prépare son encre et son papier pour se mettre en condition.

Comment l'exercez vous ?

St Barth me permet de "toucher" une clientèle qui a déjà tout vu et tout fait. Des clients qui sont par conséquent en recherche de pièces uniques, faites à la main. Un travail artisanal qui leur rappelle, de retour chez eux la nature exceptionnelle du ou des bijoux qu'ils auront choisis. Un bijou à l'image de St Barth ; chic, naturel, sophistiqué, unique.

Quel projet privé ou professionnel avez vous à coeur de réaliser dans les années à venir ?

Je suis tombé amoureux du Brésil lors d'un voyage et j'aimerais partager ma vie, mon temps, entre mon île d'adoption et ce "monstre" de pays, dont j'aime



© Jacques Zoly

l'énergie. J'ai besoin de l'eau, du soleil mais j'ai un réel besoin de me ressourcer en forêt.

Qu'est ce qui vous a mené à St Barth ?

Je voulais un changement de vie, du sable sur mes pieds, du vent dans mes cheveux, jeter le costume-cravate tout en restant professionnel et au contact d'une belle clientèle. Je suis arrivé à St Barth par hasard après avoir déposé mon CV sur internet. Je connaissais déjà les caraïbes pour y avoir de la famille donc je suis arrivé avec beaucoup d'images toutes faites sur l'île. Images qui se sont avérées fausses...comme elles le sont toujours. Dix ans après, je reste étonné du chemin parcouru. Je suis tombé amoureux de cette île dans tout les sens du terme. Je l'emporte dans mes voyages et un bout de moi reste toujours sur ses plages.

Quelle est ce sans quoi vous ne pourriez être heureux ?

J'ai besoin de lumière, d'espace, de musique et d'être surpris. Je suis un curieux de la vie et un contemplateur. Je fonctionne à la façons d'un vase communicant. Je me nourris donc je crée,

je perce donc je suis. Créer, m'exprimer, c'est me sentir vivant, une façons de remercier la création entière par hommage interposé. Mais je peux être heureux par un sourire ou un simple éclat de rire.

Que vous manque t-il ?

... les journées n'ont que 24 heures ! Ce n'est pas suffisant ! J'ai envie d'apprendre à travailler le bronze, la poterie, la céramique, l'aquarelle, le patchwork, les vitraux, la guitare, la flûte de roseau, l'ikebana, le yoga et écrire des "haïku", voyager plus, découvrir plus, vivre plus.

Quelles sont vos qualités ? Vos défauts ?

...pas plus et pas moins que tout le monde mais avec quelques centimètres en plus peut être :). Je trouve de la poésie partout. Quant aux défauts, je pense ; c'est beau ce qui se passe dans ma tête mais parfois ce n'est que dans ma tête...

Pour devenir votre ami quelles sont les qualités qu'il faut avoir ?

Un(e) vrai ami(e) ? avoir une belle sensibilité, de l'honnêteté et une touche de "bordel" est appréciable. je suis hyper open, je donne 100% à tout le monde d'emblée, ensuite le courant passe ou pas.

Que pensez vous du VIP Guide et qu'y trouvez vous que vous ne trouvez dans nul autre magazine ?

Le VIP GUIDE, c'est l'âme de l'île qui s'exprime au travers de personnalités amoureuses d'elle (St Barth). Des personnes qui se sont fait happer par elle pour un moment ou pour la vie. C'est une déclaration d'amour des enfants que nous sommes et qu'elle a accueillis, nourris, modelés, transformés. St Barth, une terre d'asile et d'épanouissement. J'ai comme envie de dire "MERCI"...je crois que c'est la plus belle des prières, non??